

Toulouse prête à vivre la course de l'année

J-3 avant le marathon du Grand Toulouse. Coureurs comme bénévoles, ils sont tous sur le pied de guerre pour que cette grande journée de sport soit une réussite. Car dimanche matin, sur les coups de 9h, ce sont plus de 4000 coureurs qui vont s'élancer pour 42,195 km. Un immense balai qui témoigne du réel engouement pour l'épreuve mais nécessite une organisation sans faille.

Marathon : mode d'emploi

LE MARATHON est sûrement la course hors stade la plus difficile à réaliser. D'une longueur de 42,195 km, elle exige des qualités hors normes : une grande endurance, de la technique et de la rigueur dans la préparation. Depuis le 30 septembre 2007, le record du monde est détenu par l'Éthiopien Haile Gebreselassie en 2 h 04 min 26 s. À Toulouse le meilleur coureur du plateau, Ndegwa (Kenya) a couru en 2 h 14 min 36 s. Autant dire que le record ne sera pas battu ce dimanche.

Où les voir

Marathon : le programme

LE VILLAGE du Marathon se tiendra sur le stade d'athlétisme de Sesquières, qui constituera la zone principale d'animations les 26, 27 et 28 octobre. Voici le programme complet.

Vendredi 26 octobre

- 10 h 30 à 13 h : présence de Stéphanie Fugain de l'Association Laurette Fugain.
- 15 h à 15 h 30 : démonstration de l'application Galileo geo-marathon (elle permet d'évaluer la position et la performance des équipes au travers des caractéristiques des coureurs, du niveau du terrain et des conditions climatologiques).
- 17 h à 18 h : conférence médicale : « microtraumatismes du pied du marathonien », avec Carine Begouin (podologue).

Samedi 27 octobre

- 11 h à 12 h : conférence médicale : « étirements et marathon », par Stéphane Alran (Masseur-Kinésithérapeute au CREPS de Toulouse).
- 14 h à 15 h : conférence médicale : « les aspects nutritionnels de la préparation au marathon », par Frédéric Depierre (Président de la commission médicale nationale de la FFA).
- 15 h 30 à 16 h 30 : intervention de Serge Girard, célèbre pour avoir relié Paris à Tokyo, soit 19 096 km en 260 jours.
- 18 h 30 : présentation du plateau sportif en présence de Sophie Duarte, marraine du Marathon.

Dimanche 28 octobre

- 8 h 20 : départ démonstration de la course handisport.
- 8 h 30 : départ du Marathon relais.
- 9 h 30 départ du Marathon
- de 11 h 45 à 15 h 30 : arrivée des coureurs au village du marathon à Sesquières.
- 14 h remises des prix relais.
- 14 h 30 : remise des prix marathon.

Le parcours

DÉPART à Aéroconstellation. Puis direction, les Sept Deniers, Balma, la Cité de l'Espace, le Cancéropôle, le Capitole. Arrivée au stade d'athlétisme de Sesquières. Neuf points de ravitaillement sont prévus sur le parcours.

Les kids seront aussi de la fête



UN MARATHON KIDS sera organisé au stade de Sesquières de 9h30 à 15h. Cette animation, encadrée par des éducateurs diplômés, accueillera les enfants âgés de 6 à 11 ans autour de différents ateliers d'initiations et de découvertes de l'athlétisme : saut

en longueur, lancer, courses en relais (slalom et saut de haies), course d'endurance sur 1000 m.

Tous les enfants participants seront récompensés et de nombreux lots sont à gagner. D'autres animations (jeux gonflables, etc.) seront également mises à disposition des enfants sur le Village du Marathon.

Inscriptions au 0534419326 dans la limite des places disponibles

« ENFIN ! » Voilà un mot qui revient dans les bouches de tous les aficionados de la course de fond ces derniers jours. Un mot pour conjurer une absence longue, trop longue. Un mot pour marquer l'engouement que suscite le retour du marathon dans la Ville rose, 11 ans après la dernière édition.

Car en œuvrant pour la renaissance de cette épreuve mythique dans le département, la Communauté d'agglomération du Grand Toulouse a réussi à fédérer toute la famille de l'athlétisme départemental derrière elle. Denis Broca, président de l'ASPTT Toulouse explique bien le phénomène du moment. « L'organisation du marathon répond à une attente forte du milieu sportif régional. Il existe déjà des 10 km ou des semi-marathon dans le coin mais il était important qu'il y ait un marathon dans la 4^e ville de France ».

Organisation : le casse-tête

Mais, l'organisation d'une telle épreuve s'apparente plus à une casse-tête chinois qu'à une sinécure. C'est donc main dans la main que les acteurs du monde sportif et politique ont fait avancer le dossier qui ne manque pas d'écueils. Sécurité des concurrents, gênes occasionnelles pour la circulation, longueur du parcours (la dis-

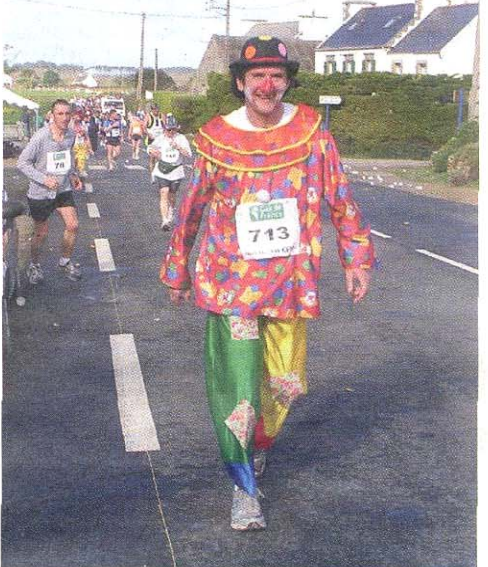
tañce d'un marathon répond à une norme, elle doit donc être respectée au iota près), tout a été calculé pour que la fête de certains ne devienne pas le calvaire des autres.

À trois jours de l'événement, le défi est en passe d'être réalisé. Le circuit répond aux canons de la course par son attractivité et sa faible déclivité. Il sera parfaitement sécurisé dimanche. Les bénévoles ont été réunis pour prendre les consignes. Parfaitement briefés, ils connaissent maintenant leur fonction pour accueillir au mieux les athlètes attendus en nombre.

Un succès populaire

En effet, c'est l'excellente nouvelle de cet avant course, les coureurs ont répondu au message lancé par les organisateurs. Avec plus de 3000 inscrits pour le marathon et 1000 inscrits pour le relais qui se déroulera sur le même parcours, l'épreuve s'élève déjà au rang des plus importantes de l'Hexagone (la 5^e exactement). Pour un coup d'essai, c'est un coup de maître. Plus surprenant encore, sa réputation dépasse déjà le cadre des frontières de la région puisque 82 départements seront représentés. On dénote également une dizaine de nationalités sur la ligne de départ dont un contingent Kenyan qui ne viendra

Le marathon : c'est aussi un jour de fête.



pas pour amuser la galerie. Reste qu'avec environ 70 % de Midi-Pyrénéens, la course gardera une coloration Grand Sud. Tout est donc prêt. Les organisateurs ont œuvré dans le même sens. Les 800 bénévoles sont sur le qui-vive.

Les athlètes sont au rendez-

vous. Sur le papier, le marathon du Grand Toulouse s'annonce comme un vrai succès populaire. C'est important car la première édition se révèle souvent déterminante pour sa pérennité. Rendez-vous donc dimanche pour le défilé.

David Saint-Sernin

Les bénévoles vont relever le défi



Daniel Canouet.



Robert Dedieu / Elisabeth Accarie.



Françoise Lopez.



Suzanne Stout.



Mathieu Raboisson.

Ils ne sont pas les têtes d'affiches mais constituent l'envers du décor indispensable au bon déroulement de la manifestation.

Les projecteurs ne sont pas souvent braqués sur leurs épaules alors que sans eux, toute la machine logistique ne pourrait se mettre en marche. Voici donc venu le temps de mettre en valeur leur démarche. Réunis lors d'une réunion préparatoire à la journée de dimanche nous avons rencontré ces travailleurs de l'ombre.

Françoise a l'habitude de suivre son mari sur les courses. C'est donc avec un plaisir non dissimulé qu'elle participera à l'effort des athlètes qui ne manque jamais de l'impressionner. Mathieu est, de son côté, ce que l'on appelle un sportif du dimanche. Il assistera pour la première fois à un marathon et en profitera pour glisser quelques mots doux à son père qui est engagé.

Les clubs d'athlétisme seront aussi de la partie. En témoignent Robert (Muret) et Elisabeth (Cugnaux), tout heureux de retrouver la « famille de l'athlétisme départemental rassemblée » pour cet événement.

Daniel, motard à Quint-Fonsegrives, viendra sécuriser le parcours et suivre, par la même occasion, son gendre et sa fille en plein effort.

Quand à Coralie et Claire, elles seront les ambassadrices de la jeunesse, bien présente sur, et autour du parcours.

Pour tous, un seul leitmotiv : que la fête soit belle.



Martine Moulignié.



Coralie Pauvert et Claire Albernhe.